

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



N° 74 - Mai 2024

L'EXPRESSION DE L'AMOUR POUR DIEU

LES FLEURS ET L'ÉGLISE

CAFÉ THÉOLOGIQUE

S'instruire et partager
autour d'un verre !

MARCHE DE LA FOI

Les collégiens prient avec leurs pieds
et marchent avec leurs cœurs !

CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

OFFREZ-LE À
UN PROCHE



ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Fleurissement de la collégiale de Brive en préparation des Rameaux 2024

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 3^e trimestre 2024

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • À Rome en Province

La vie des paroisses (page 5) Inauguration de l'église d'Yssandon • Bouge ta planète

La vie du diocèse (page 6) Voyage à Lourdes du Secours catholique • Les baptisés adultes de Pâques • Communion Priscille et Aquila • Café théologique • MessesInfos

Dossier : Les fleurs et l'Église (page 9) Entretien avec Monique Dutailly à propos du fleurissement des églises • Témoignage • Marie, Rose mystique • Les fleurs dans la Bible • Saintes au nom de fleur • Citations

Jeunes (page 15) La Marche de la Foi

Art sacré (page 16) La Vierge noire de Meymac

Culture (page 17) Mgr Marie-Jean-Philippe Dubourg • *L'Eucharistie*, de Joël Guibert

Agenda (page 18)

Halte spirituelle (page 19) Faire le signe de Croix

Détente (page 19) La Vierge Marie

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique. Profitez-en pour vous afficher !



g.texier@correze.catholique.fr



07 70 25 74 79



AIDEZ-NOUS À FAIRE CONNAÎTRE L'ÉGLISE EN CORRÈZE !



Cette revue diocésaine est **la vôtre**. Le diocèse la publie et la distribue **gratuitement** afin que l'information et la formation qu'elle contient soient accessibles à **tous**.

Aidez-nous à la faire connaître en la prenant et en **la donnant à vos proches et à vos connaissances**. Elle est faite pour cela.

Et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos retours (communication@correze.catholique.fr) !

L'ESPRIT SAINT EST TOUJOURS À L'ŒUVRE !

DURANT TOUT LE TEMPS PASCAL, à la messe quotidienne, l'Église fait la lecture du Livre des *Actes des Apôtres*. Saint Luc, son auteur, raconte avec une verve pleine d'enthousiasme les premières années de la communauté chrétienne. Ce récit captivant faisant suite aux évangiles, dans le Nouveau Testament, constitue la première histoire du christianisme. La principale préoccupation de l'auteur du livre est d'expliquer comment on devient chrétien et membre de l'Église naissante. C'est de ce point de vue qu'il rapporte les récits en montrant que **l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans les paroles et les actes des apôtres de Jésus**. À tel point que ce livre aurait aussi bien pu s'appeler 'les œuvres de l'Esprit Saint' ! En effet, L'Esprit Saint est le véritable héros des Actes. C'est lui qui prend toujours l'initiative et force même parfois les disciples de Jésus à aller là où il le veut.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Où peut-on voir l'Esprit Saint à l'œuvre ? Chacun peut répondre à cette question en regardant sa propre vie, la vie de l'Église et celle du monde. Pour ma part, chaque année, je m'émerveille de l'action de l'Esprit Saint, en donnant, lors de la Vigile pascale, les sacrements de l'Initiation chrétienne aux catéchumènes adultes, et, ensuite, pour la célébration de la Pentecôte, en donnant le sacrement de la Confirmation à des adultes qui ont retrouvé le chemin de la foi et de l'Église. Je m'émerveille d'autant plus, que le nombre des catéchumènes adultes et des « recommençants » ne cesse d'augmenter, avec une forte progression des 18-25 ans. Et, depuis deux ou trois ans, s'y ajoutent des catéchumènes adolescents.

Selon l'enquête annuelle réalisée par la Conférence des Évêques de France, publiée le 27 mars, jamais l'Église catholique dans notre pays n'avait accueilli autant de catéchumènes, adultes et adolescents. On dénombre 7 135 adultes, ce qui représente une hausse de 31 % par rapport à 2023, et 5 025 adolescents de 11 à 17 ans, soit plus de 50 %.

En lisant les lettres que m'écrivent les catéchumènes adultes pour demander le baptême, je rends grâce à Dieu ! Comme dans la primitive Église décrite dans le livre des *Actes des Apôtres*, je fais le constat que **l'Esprit Saint nous devance toujours dans l'annonce de l'Évangile**. Secrètement, il agit dans le cœur d'hommes et de femmes, d'adolescents et d'enfants qui, à travers des chemins et des histoires variés, font l'expérience de la présence de Dieu dans leur vie et désirent s'agréger au Corps du Christ qu'est l'Église.

Le temps pascal est celui de la grande joie de célébrer la Résurrection de Jésus. Cette joie est pour ainsi dire décuplée par la présence des néophytes, nouveaux témoins du Christ, dans nos communautés paroissiales. Encore faut-il que nous commencions par accueillir ces nouveaux frères et sœurs dans la foi ! Je cite les paroles

« *Veillons à les accueillir et à les accompagner.* »

de Mgr Olivier Leborgne, président du Conseil pour la catéchèse et le catéchuménat de la Conférence des Évêques : « *Ces catéchumènes nous sont donnés par le Christ. Les chrétiens doivent sortir de leur individualisme pour honorer ce don que Dieu nous fait. Une personne qui reçoit le baptême est un frère et une sœur en Christ. Chacun d'entre nous devrait prier pour eux, connaître leur prénom. On ne demande pas à tout le monde de devenir catéchiste, mais de les porter dans la prière.* »

Voici les prénoms des nouveaux baptisés adultes de notre diocèse : Amandine, Angela-Marie, Arthur, Delphine, Élodie, Florian, Gabriel, Gwendoline, Nadjat Rose-Marie, Odile, Paul, Sabrina-Rita, Séverine et Tom. Je ne connais pas tous les prénoms des adolescents qui ont été baptisés à Pâque, mais vous pouvez les retrouver dans vos paroisses.

En priant pour eux tous, veillons à les accueillir et à les accompagner au sein des communautés paroissiales. Merci.

Christ est ressuscité ! Soyons-en les joyeux témoins !

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Messe chrismale à la cathédrale de Tulle le mardi 26 avril



La photo du mois

Agenda de Mgr Francis Bestion

MERCREDI 1^{er} MAI

Messe du Pèlerinage à Notre-Dame de Pitié, La Bussière, Lestards, 10 h 30.

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 MAI

Conseil Presbytéral, Gramat.

VENDREDI 3 MAI

Messe avec le pèlerinage des pères de familles, à l'Hôpital Saint-Jean, 19h.

SAMEDI 4 MAI

Conseil de la Diaconie, Évêché.

SAMEDI 11 MAI

Confirmations des jeunes de l'aumônerie paroissiale, Sacré-Cœur des Rosiers, 17h.

MARDI 14 MAI

CEMUE, Paris

MERCREDI 15 MAI

● Conseil des Affaires Économiques, Maison diocésaine, 15 h.

● Assemblée Générale de l'Avenir Familial, Maison diocésaine, 18 h.

JEUDI 16 MAI

Conférence des Tutelles, Limoges

VENDREDI 17 MAI

● Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15.

● Rencontre avec les confirmands, Ussel, 18 h.

SAMEDI 18 MAI

Confirmations des jeunes de l'ensemble scolaire Edmond Michelet, Saint-Sernin, 17 h.

DIMANCHE 19 MAI

Confirmations adultes, Collégiale Saint-Martin de Brive, 11 h.

DIMANCHE 19

ET LUNDI 20 MAI

Pèlerinage à l'Île-Madame.

MARDI 21 ET MERCREDI 22 MAI

Rencontre des évêques de la Province, La Rochelle.

VENDREDI 24 MAI

Rencontre avec les aumôniers d'hôpitaux, Maison diocésaine, 9 h 30.

SAMEDI 25

ET DIMANCHE 26 MAI

Assemblée Générale de la DCC

LUNDI 27 MAI

AU DIMANCHE 2 JUIN

Visite Pastorale à Argentat

Programme à retrouver sur le site internet du diocèse

NOMINATIONS

Par décision de l'Évêque

➤ M. Jean-Daniel COLLE, Économiste diocésain, est reconduit dans sa mission, pour une durée de cinq ans, à compter du 6 mars 2024.

➤ Mme Valérie CHAMINAND, animatrice de l'aumônerie paroissiale des jeunes pour la Communauté locale de Tulle, est reconduite dans sa mission, pour un mi-temps de travail, à compter du 1^{er} mars 2024, pour une durée de trois ans, renouvelable.

Fait à Tulle, le 1^{er} mars 2024

Par mandement,

Abbé Jean RIGAL, chancelier

+ Francis BESTION,

Évêque de Tulle

À ROME EN PROVINCE

Pour rappel, le service diocésain des pèlerinages propose de vivre en Province (avec les diocèses de Poitiers, Limoges, Angoulême, la Rochelle) le Jubilé 2025. Passage de la Porte Sainte, visite de nombreux lieux d'exception (au choix, à préciser lors de l'inscription), etc. Il est recommandé de s'inscrire très rapidement afin de profiter de prix bas pour l'achat des billets d'avion. Avec les évêques de la Province, du 24 février au 1^{er} mars 2025.

✉ pelerinages.tulle@gmail.com

☎ 06 71 46 07 46



YSSANDON

Tirer du neuf de l'ancien

Suite à de nombreux travaux, l'église d'Yssandon a été inaugurée le samedi 7 avril.

Samedi 6 avril, M. Didier Dubuis, maire d'Yssandon, avait réuni de nombreux élus, responsables d'entreprises, présidents d'association et paroissiens pour l'inauguration des travaux de restauration générale de l'extérieur de l'édifice et la bénédiction de cette église par Mgr Francis Bestion, en présence du Père Jean-François Deroy.

L'église Saint-Hippolyte est remarquable tant par son architecture que



par sa situation géographique, située sur ce promontoire rocheux dominant la région. Des traces de l'existence de cette église remontent au VII^e siècle mais c'est au XII^e siècle qu'elle fut édifiée, puis modifiée, fortifiée ou reconstruite jusqu'au XVIII^e siècle. La sacristie fut rajoutée au XIX^e siècle.

Au fil des années, nous pouvions constater la dégradation rapide de la sacristie. En 2017, il a été décidé de faire réaliser un diagnostic complet de l'église. Les résultats sans appel démontraient de graves dysfonctionnement et la nécessité d'une restauration complète du gros œuvre.

En 2020, des fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour des sarcophages de l'époque mérovingienne, des squelettes et des ossements humains bien conservés, autour de l'église, sous le parvis,

devant le clocher et vers la sacristie, des fondations bâties au niveau du clocher et du portail principal.

En 2021, l'équipe municipale a lancé trois phases de travaux, pour un coût total approchant un million d'euros, qui se sont achevées fin 2023. Les aides financières conséquentes de l'État (60 %), de la Région (15 %), du Département (10 %) et les dons récoltés par la Fondation du Patrimoine (10 000 €) ont permis de mener à bien ce chantier colossal pour la petite commune d'Yssandon.

Ce jour-là fut un jour de fête pour les amoureux du patrimoine, pour les chrétiens heureux de se réunir dans une belle église, pour tous les yssandonnais fiers de leur chère butte et de leur église qui s'y dresse.

Françoise Mezard

CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Bouge ta planète

Mercredi 20 mars, une trentaine d'enfants, des parents, des catéchistes et les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire de l' Espace missionnaire d'Objat se sont retrouvés à la salle du Congrès.

Au début de cet après-midi autour de la solidarité internationale, un rallye pédestre autour du plan d'eau a permis aux jeunes de récolter les pièces du puzzle de la carte de la Côte d'Ivoire.

De retour sous la Halle du marché, les enfants ont reconstitué la carte de ce pays d'Afrique occidentale. Ils ont pu découvrir ses richesses et les actions que mènent les jeunes volontaires pour l'environnement de Côte d'Ivoire. Ils ont également terminé la maquette de la cathédrale



Saint-Paul d'Abidjan et décoré un arbre de Corrèze et un arbre de Côte d'Ivoire avec les fruits, les feuilles et les animaux d'ici et là-bas.

La loterie animée par Sœur Marie-Jeanne, Sœur Marie-Thérèse et plusieurs bénévoles a rencontré toujours le même succès. Elle a permis de récolter plus de 400 euros.

Le traditionnel goûter a rassemblé petits et grands et un temps de prière dans l'église d'Objat a clos cette manifestation très appréciée de tous. Merci à tous ceux qui ont permis son bon déroulé !

Marie-Josée Fiala

SECOURS CATHOLIQUE

Sur les pas de Bernadette

Du mardi 2 au vendredi 5 avril, 93 personnes sont parties à Lourdes avec le Secours catholique.



Fidèle à sa tradition, le Secours Catholique du Limousin est parti en « voyage de l'Espérance » à Lourdes. La cité Saint-Pierre, fondée par Monseigneur Rodhain, a accueilli les participants durant le séjour. Ce voyage fut l'occasion de découvrir ou de mieux connaître la vie de Bernadette Soubirous en marchant sur ses pas avec la visite des lieux où elle a vécu, a été baptisée et bien sûr

la grotte de Massabielle où eurent lieu les apparitions. Chacun pouvant être touché par la simplicité de sa vie. La procession mariale aux flambeaux fut un moment fort pour beaucoup. « Le chemin de la paix » de la cité Saint-Pierre a permis une belle méditation. Chacun gardera en souvenir la célébration pleine de fraternité et de louanges à la chapelle de la bergerie, présidée

par Mgr Francis Bestion, pèlerin lui aussi. Une après-midi touristique au pic du Jer pour certains ou sur le site du Pont d'Espagne pour d'autres a agrémenté le séjour. Chaque jour, des temps en petite fraternité étaient organisés pour échanger, partager dans l'amour du prochain les peines et les joies. Une soirée festive est venue clôturer le séjour, chaque fraternité ayant préparé avec cœur un bout du spectacle avec un chant, une danse, un mime, une saynète avec une bonne dose de rires et de bonne humeur. Le soleil, bien présent pendant le séjour, continuera de briller longtemps dans le cœur de chacun.

Céline Marjault

Nés de nouveau

Le samedi 30 mars, grande joie lors de la Vigile pascale à la cathédrale : 13 catéchumènes adultes ont été baptisés (cf. édito de l'évêque). Retour en images sur cette célébration.



PRISCILLE ET AQUILA

Couples moteurs

Découverte de la communion Priscille et Aquila avec Jan-Alexandre et Marie-Emmanuelle Picarda.

Église en Corrèze – Avant tout, qui étaient Priscille et Aquila ?

Jan-Alexandre – Ce couple est mentionné dans les *Actes des Apôtres*. Ils étaient vendeurs de tentes. Ils ont côtoyé saint Paul durant de nombreux mois lors de son séjour à Éphèse. À cette époque, comme il n'y avait pas d'églises, les réunions dominicales avaient lieu dans des maisons privées. Priscille et Aquila recevaient donc les chrétiens dans leur propre maison.. On pense qu'ils avaient un commerce assez florissant et qu'ils étaient en mesure de mettre à disposition une grande maison. Missionnaires, ils étaient toujours dans un travail de synergie avec saint Paul. On retrouve cet aspect dans la *communion Priscille et Aquila*, qui est une communion de couples missionnaires mariés, mais toujours en lien étroit avec l'Église.

Comment s'est créée cette communion Priscille et Aquila ?

Au départ, il y a eu l'appel de Jean-Paul II aux couples : « Maintenant les couples sont appelés à devenir des témoins pour les autres couples, parce que c'est par sa propre vie et son parcours qu'on peut témoigner de sa vie en Christ ». Dans cette continuité, le pape François a récemment dit : « Désormais, j'invite les couples à la mission ! ».

Ainsi en 2005, quatre couples ont reçu l'intuition de cette communion essentiellement tournée vers la mission. Ils ont commencé à se réunir avec d'autres couples

Août 2023, 70 couples du Sud-Ouest se sont retrouvés aux Grottes de saint Antoine pour la session annuelle de Priscille et Aquila. La prochaine session aura lieu au même endroit du 29 juillet au 2 août 2024.



de leur entourage, en région PACA, avec le soutien de leur évêque. Petit à petit, la communion s'est étendue. Aujourd'hui, nous sommes environ 230 couples répartis en France, Suisse et Belgique.

Et en Corrèze ?

Étant donné l'essor géographique actuel de la communion, certaines régions sont plus « gâtées », avec plus de couples. Le Sud-Ouest est en train de se développer, ce qui fait qu'en Corrèze, nous sommes le seul couple pour le moment.

Que vivez-vous concrètement au sein de cette communion ?

Marie-Emmanuelle – D'abord une session annuelle de six jours durant l'été : c'est un temps de formation, de prière, de partage des missions que chaque couple a vécu tout au long de l'année. Cette session a lieu dans les différentes provinces mais aux mêmes dates. Pour le Sud-Ouest, c'est aux Grottes Saint-Antoine, à Brive, qu'a eu lieu la première session l'an passé. Puis, durant l'année, on se réunit une fois par trimestre en *maisonnées*, une journée entière ; comme en Actes 2,42 : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, [...] à la prière ». La prière est bien sûr au cœur de la maisonnée : nous commençons par un temps de louange, prions les uns pour les autres, et relisons les missions effectuées durant le trimestre. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire de chercher les missions très loin, il y a déjà tout ce qu'on peut faire sur place, dans sa famille, son voisinage, sa paroisse, son diocèse... Face aux difficultés, nous échangeons, en vérité, pour trouver des solutions. Il y a une confiance fraternelle qui se crée rapidement.

Nous sommes des pauvres bras cassés que le Seigneur a mené par sa grâce et par ses sacrements, vers un chemin de rédemption. À travers notre témoignage, d'autres couples pourront être touchés et témoigner à leur tour de ce que le Christ a sauvé dans leurs vies !

Comment aller plus loin pour ceux qui seraient intéressés ?

Les inscriptions pour la session 2024 sont ouvertes. Voici le contact pour la *Communion Priscille et Aquila* en Corrèze : Marie-Emmanuel et Jan-Alexandre Picarda (06 60 27 36 42 et 06 70 67 77 91). Les informations pratiques sur la Communion sont disponibles sur le site internet: www.communion-priscille-aquila.com ■

ŒCUMÉNISME

Café, thé, eau...

Tous les mois, le groupe œcuménique organise un café théologique pour partager et s'instruire autour d'un verre, dans une ambiance conviviale.

Le *café théologique* (ou *café théo*) est une initiative du service diocésain pour l'œcuménisme. Il s'agit d'une rencontre, tous les quatrième jeudis de chaque mois, de 19 h 45 à 21 h 15, dont l'originalité est de se dérouler dans un bar briviste.

Le principe en est simple.

Après que chacun ait pris une consommation puisque nous sommes dans un bar, les participants se rassemblent pour échanger librement sur un texte, une parole d'Évangile: « Il vous faut naître d'en haut », « Aimez vos ennemis »...

Après une courte introduction souvent donnée par le père Elisée, la discussion s'engage. Chacun peut exprimer librement ce qui le



touche dans le texte, ce qui lui pose question. On échange. Certains témoignent de l'impact, dans leur vie, de la parole du Christ proposée, ce soir-là.

Tout cela dans un esprit amical et bienveillant.

Nulle nécessité d'être théologien pour participer au *café théologique*. Il est ouvert à tous, chrétiens de diverses confessions ou non-croyants.

Alors, nous vous attendons « Aux Barriques », 39 rue de la République, à Brive !

Prochaine rencontre : jeudi 23 mai.

Henri Bosche

Messesinfos

Pour rappel, les horaires de messes de notre diocèse sont renseignés au fur-et-à-mesure sur [messes.info](https://www.messes.info).

Dans chaque Espace missionnaire, un référent effectue cette mise à jour

Qu'ils soient tous remerciés pour cette mission exigeante au long cours.

N'hésitez pas à les contacter si besoin.



Espace missionnaire d'Ussel

Laurent Chastagnol

✉ laurent.chastagnol@orange.fr

☎ 05 55 96 15 11



Espace missionnaire de Brive

Secrétariat interparoissial

✉ martinsernin@hotmail.com

☎ 09 62 24 95 50



Espace missionnaire de Tulle

Marie-Christine Château

✉ marie.christine.chateau@orange.fr

☎ 06 82 16 59 52



Espace missionnaire d'Objat

Gilles Vergne

✉ gillesb.vergne@orange.fr

☎ 05 55 25 09 31

LES FLEURS ET L'ÉGLISE

C'est bien connu, les amoureux s'offrent des fleurs...

Dans l'Église aussi, on utilise des fleurs pour déclarer, personnellement ou en paroisse, son amour pour Dieu.

Dieu lui-même n'est pas en reste : la Bible elle-même utilise abondamment l'image de la fleur.

Dans ce dossier, nous partons à la découverte de ce langage, et rendons hommage à ceux qui, de façon souvent discrète, effectuent le fleurissement de nos églises.

Durant la procession de la Lunade, le 23 juin à Tulle, la statue de saint Jean-Baptiste passe devant les différentes croix de Tulle fleuries pour l'occasion.

Depuis plus de trente années, Monique Dutailly participe au fleurissement de la collégiale Saint-Martin à Brive-la-Gaillarde et organise des formations en Corrèze. Elle nous fait découvrir ce beau service d'Église.

Église en Corrèze – En quoi consiste le fleurissement des églises ?

Monique Dutailly – Dans notre vie quotidienne, les bouquets sont souvent des marques d'affection. Dans nos églises, ils se font plus expressifs pour la gloire de Dieu, mais aussi pour aider l'Assemblée à être plus attentive à la Parole de Dieu.

Il y a le bouquet d'accueil, c'est-à-dire le bouquet de bienvenue à l'entrée de l'église que voient les visiteurs et les paroissiens à leur arrivée. On peut également faire un bouquet au Saint-Sacrement, qui honore la présence du Seigneur dans le tabernacle.

Le bouquet dit « liturgique » est pensé et réalisé en harmonie avec la liturgie du jour. Il peut être placé devant l'ambon, devant l'autel ou de côté. Nous fêtons le mystère

pascal dans un temps liturgique donné, avec une parole propre à cette célébration. Pour enracciner nos bouquets, nous choisissons des éléments naturels selon les saisons en utilisant des souches, des écorces, des pierres ou des ceps de vigne, lorsque le texte nous parle de la vigne par exemple. Sa mission n'est pas de décorer, mais de faire entrer dans la prière. Il ne doit pas arrêter le regard mais conduire du visible vers l'invisible.





L'art floral en liturgie participe à la célébration liturgique. Comment? Notamment par le bouquet floral qui doit exprimer la foi chrétienne, sa participation à la célébration eucharistique et aussi le message chrétien qui se trouve dans les textes du jour.

J'ai eu beaucoup de joie à suivre la formation au fleurissement et à fleurir l'église de Gimel-les-Cascades à laquelle je suis très attachée. Ce fut un approfondissement de ma foi, par l'expression du bouquet liturgique. C'est une participation très humble mais qui nous remplit de joie. C'est l'expression d'une louange, d'une joie, d'une attente, d'une pénitence, cela demande de l'humilité et se mettre sous le regard du Seigneur. Avant de faire le bouquet, il est conseillé



*L'expression d'une louange,
d'une joie, d'une attente...*

de lire les textes de la célébration pour être en communion avec l'Église. Merci à Monique pour m'avoir initiée à cette formation pour ce service d'Église.

Odile Outters
Paroissienne de Gimel-les-Cascades



Comment s'est établi ce service d'Église ?

Il y a toujours eu des bouquets dans les églises. Mais c'est en 1980, au sein d'un groupe de prière, qu'est né l'art floral au service de la liturgie, sous l'impulsion de Mme Geneviève Vacherot. En 1992, il est reconnu officiellement comme service d'Église par le SNPLS (*Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle*). Ce service de fleurissement est connu sous le nom de *Fleurir en Liturgie*. Il existe en Corrèze depuis 1991 et des sessions de formation ont été organisées pour toutes les personnes qui désirent fleurir leurs églises.

Je suis allée à Uzerche, Seilhac, Égletons, Ussel, Tulle et Brive à la rencontre de toutes celles qui font des bouquets régulièrement, inodestement, avec peu de moyens souvent, pour que leur église, même si elle n'est pas toujours ouverte, soit accueillante. Nos rencontres ont toujours été très fructueuses, enrichissantes et amicales. Toutes ces bénévoles ont été heureuses de se retrouver pour une journée de travail, d'apprentissage, de réflexion afin d'apprendre la technique florale et le respect des règles de composition : espace, volume, transparence, vide, couleurs, harmonie.

La partie religieuse était assurée par l'abbé Louis Jousseau qui retrouvait avec bonheur ses paroissiennes. Nous le regrettons beaucoup. Mais la partie liturgique est toujours assurée par un prêtre.

J'ai été amenée à fleurir de grandes célébrations comme les ordinations épiscopales de Mgr Le Gal en 1997, de Mgr Charrier en 2001 et de Mgr Bestion en 2014.

Quelle est l'utilité de mettre des fleurs dans les églises ?

Les fleurs font partie de la création et par nos bouquets, on redonne au Seigneur sa création. Au même titre que le chant liturgique, la composition florale a un rôle particulier : celui de favoriser la prière par sa beauté et de permettre ainsi à ceux qui la voient, d'aller au-delà de ces quelques fleurs, à la rencontre du Créateur.

C'est une activité qui demande, à celui qui la pratique, beaucoup de concentration, de persévérance et de modestie. Avec les fleurs et les végétaux, il est nécessaire de prendre le temps d'observer la nature. Le feuillage est l'écrin de la fleur et doit

être choisi avec soin au rythme des saisons. On respecte le sens de pousse des végétaux.

Du point de vue économique, est-ce difficile pour une paroisse de fleurir son église ?

On utilise au maximum les fleurs de jardin et toute la verdure que nous offre la campagne corrézienne. Nous allons aussi chez les fleuristes ; les fleurs sont chères, il est vrai, mais nous sommes raisonnables. Nous n'utilisons que des fleurs fraîches et évitons les fleurs artificielles. J'ai la chance d'avoir un jardin où je prélève beaucoup de feuillages, de branches et de fleurs. Les bouquets sont refaits toutes les semaines.

Une autre technique nous permet de faire des bouquets uniquement avec de la verdure. Par exemple, pour le carême, on peut créer des bouquets sans fleur, uniquement avec du feuillage, en contrastant le vert foncé, le vert-panaché, le bleu-vert avec des fusains jaunes par exemple. On peut aussi ne pas faire de bouquet pendant le carême, comme cette année à la collégiale de Brive.

Mais avec la fête des Rameaux puis la Semaine Sainte qui arrivent, tout redémarre et c'est alors l'explosion des fleurs et des couleurs ■



Marie, Rose mystique

*Léon XIII était surnommé « le pape du Rosaire ». En 1896, il a publié l'encyclique **Fidentem piumque animum**. Extrait traduit par nos soins.*

n. 2 La forme de prière dont nous parlons a obtenu le nom spécial de *Rosaire*, comme si elle évoquait par sa disposition la douceur des roses et le charme d'une couronne. C'est tout à fait approprié comme manière de vénérer la Vierge, elle qu'on appelle avec raison la *Rose Mystique du Paradis*, et qui, comme Reine de l'univers, y brille d'une couronne d'étoiles. Si bien que son nom même semble préfigurer et annoncer les joies et les couronnes du Ciel qu'elle offre à ceux qui lui sont dévoués. Cela apparaît clairement si l'on considère la nature du Rosaire de Notre-Dame.

Il n'y a pas de devoir que le Christ et ses apôtres ont préconisé avec plus d'insistance, par leur parole et par leur exemple, que celui de la prière et de la supplication au Dieu Tout-Puissant. Les Pères et les Docteurs des époques suivantes ont enseigné sa nécessité vitale : si les hommes la négligent, ils ne peuvent espérer le salut éternel. Quiconque prie trouve la porte ouverte pour obtenir des grâces, par la nature même de la prière et selon les promesses du Christ. Et nous savons tous que la prière tire son efficacité de deux conditions principales : la persévérance et l'union de plusieurs dans un même but.

La première est signifiée dans ces invitations du Christ si pleines de bonté : « Demandez, cherchez, frappez » (Mt 7, 7). Tel un bon père qui désire satisfaire les désirs de ses enfants, mais qui a aussi besoin qu'ils lui demandent continuellement, jusqu'à être comme fatigué par leurs prières, afin d'unir plus étroitement leurs cœurs à lui... La deuxième condition que Notre Seigneur a souvent évoqué : « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matt. 18, 19- 20). D'où ce dicton frappant de Tertullien : « Rassemblons-nous en groupe pour pouvoir, pour ainsi dire, former une communauté et solliciter Dieu : une telle violence plaît à Dieu » ; et les paroles mémorables de saint Thomas d'Aquin : « Il est impossible que les prières d'un grand nombre ne soient pas entendues, si leurs nombreuses prières n'en deviennent en quelque sorte qu'une seule. »

Ces deux qualités ressortent clairement dans le Rosaire. Pour être bref, en répétant les mêmes prières, nous implorons ardemment notre Père Céleste de nous donner le Royaume de sa grâce et de sa gloire ; nous implorons sans cesse la Vierge Marie de nous aider, nous pécheurs, par ses prières, durant notre vie et à ce dernier moment qui est le tremplin vers l'éternité. La formule du Rosaire est également parfaitement adaptée à la prière en commun.

Éveil des sens dans le jardin biblique

La Bible emploie souvent la richesse poétique et symbolique des fleurs. Petite promenade dans ce jardin en compagnie du Dominicain Olivier Catel.

La Bible n'est pas un livre hors du monde, elle parle d'un Dieu qui se révèle dans l'histoire et sur une terre, la Palestine, la Terre d'Israël. Cette réalité palestinienne, historique, géographique, mais aussi naturelle, apparaît donc çà et là au fil du texte. C'est surtout dans les livres poétiques de l'Ancien testament, et dans le *Cantique des cantiques* en particulier, que la flore est la plus présente. Ce livre biblique est le chant d'amour de la bien-aimée et du bien-aimé, figure de Dieu et d'Israël, du Christ et de l'Église. La puissance poétique de ce livre mystique s'appuie sur le symbolisme de la flore. Je vous propose un bref parcours pour en saisir les délicats parfums.

Parmi ces plantes au symbolisme teinté d'érotisme, on retrouve tout d'abord le nard : « Tant que le roi est sur son lit mon nard donne sa senteur » (Ct 1, 12). Ce nard est une plante à racine odorante, le « nard de l'Himalaya », qui est réputé comme étant le plus cher de tous les parfums. Dans ce verset, c'est l'épouse qui parle : le nard de son cœur répand son parfum envoûtant qui symbolise l'amour de l'épouse, réponse à l'amour de l'époux entré, pour elle, dans son repos. Ce nard d'une femme qui aime son bien-aimé réapparaît dans les mains de Marie de Béthanie qui, quelques jours avant la mort du Christ, « prit une livre de parfum d'un nard très précieux, en oignit les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux et la maison fut remplie de l'odeur du parfum » (Jn 12, 3). Parfumer ainsi le corps d'un – futur – défunt avec un parfum de grand prix tel que le nard était une manière d'honorer la personne aimée. Du Cantique à la Passion, le nard souligne ainsi l'amour passionné d'une femme pour l'être aimé et le lien profond entre l'amour humain et l'amour divin. Cette bonne odeur qui a rempli toute la maison dans l'évangile de Jean après que Marie a oint Jésus de nard est celle dont les disciples du Christ sont eux-mêmes imprégnés (2Co 2,15 : « car nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui accueillent le salut comme parmi ceux qui vont à leur perte ») et qu'ils répandent par la proclamation de l'Évangile (Mt 26,13). Pas étonnant que le nard, traditionnellement, soit présent dans la composition du saint-chrême, l'huile sainte utilisée pour le baptême, la confirmation et l'ordination. Elle permet à celui ou celle qui le reçoit de répandre la bonne odeur du Christ.

Plusieurs fois dans la Bible, il est aussi question de l'expression « fleurs des champs ». C'est le cas dans le *Cantique des Cantiques* (Ct 2,12 : « Les fleurs ont paru sur la terre, le temps

Notre-Dame
de Pennacorn
(Neuvic)

des chants est arrivé...») avec le nom *nitssanim* qui désigne des fleurs de printemps de couleurs vives et même rouges. De quelles fleurs de Terre sainte s'agit-il ? L'anémone ? Cette fleur abonde sur les bords du lac de Tibériade ou sur les versants du mont des Oliviers.

Ou bien serait-ce le pavot ou encore la tulipe du Saron qui, par sa couleur rouge intense et sa base noire, évoque le feu et le charbon et donc aussi la flamme de l'amour ? Les autres candidates sont la camomille d'Israël ou même une forme de chrysanthème si ce n'est le cyclamen. À d'autres moments la Bible parle de « fleurs des champs » en insistant sur leur aspect éphémère : « L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit : dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore. » (Ps 103, 15-16). Les fleurs abondent en Palestine et donc dans la Bible car elles évoquent non seulement la beauté de la Création mais sont porteuses d'une riche symbolique : les fleurs des champs occupent donc une place centrale dans les images, comparaisons et symboles bibliques.

Pour conclure ce petit parcours botanique, il ne faut pas oublier le lis, « shushan » en hébreu, qui a donné le prénom « Susanne ». Jésus lui-même vante sa beauté : « Observez les lis : comment poussent-ils ? Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. » (Lc 27, 28). Difficile de savoir à quelle espèce précise renvoie le mot « lis » dans la Bible mais il n'en reste pas moins que cette fleur a un statut particulier. Elle donne des fleurs magnifiques, des parures royales qui ont la forme de coupes et exhalent un merveilleux parfum : « Comme l'encens répandez votre suave parfum, faites éclore votre fleur comme le lis, exhalez votre parfum et chantez un air, bénissez le Seigneur pour toutes ses œuvres. » (Si 39, 14). En raison de la parure somptueuse dont Dieu l'a dotée, cette fleur est devenue le symbole de l'élection divine et donc de l'amour. Son extrême blancheur en fait le symbole de la pureté et par extension de la virginité. Il est ainsi l'attribut de la Vierge Marie que les peintres ont représentée au moyen-âge avec un lis. La Vierge a ainsi en retour donné son nom à un type de lis, « le lis de la Madone ». Comme le lis, Marie est choisie entre toutes, immaculée ; de dignité royale, elle exhale le parfum de la sainteté. Le lis est aussi l'attribut de saint Joseph, saint Bernard, saint Dominique, sainte Claire...

Puissent les fleurs du jardin biblique éveiller nos sens et nous faire sentir la bonne odeur du Christ.

Fr Olivier CATEL, op
École biblique et archéologique
française (Jérusalem)

Les informations de cet article proviennent de la base de données de la Bible en ses traditions (bibleart.com) et du travail de Sr Marie-Reine Fournier.

EN GUISE DE BOUQUET FINAL

Entre les saints et les fleurs, c'est toute une histoire. Découverte de trois saintes au nom de fleurs, accompagnées de deux citations glanées sur le thème.



Marguerite

Marguerite d'Antioche est née vers l'an 289. Convertie au christianisme, elle fait vœu de virginité, repousse les avances du gouverneur romain Olybrius et refuse d'abjurer sa foi. La légende veut qu'elle fut avalée par un monstre, dont elle transperça miraculeusement le ventre pour en sortir indemne au moyen d'une croix. Le dragon symbolise alors les forces du mal ou les anciens cultes. Elle est, avec saint Michel Archange et sainte Catherine d'Alexandrie, l'un des trois êtres saints apparus à Jeanne d'Arc.

Il faudrait aussi parler de sainte Marguerite-Marie, qui reçut les apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-monial au XVII^e siècle, mais ceci est une autre histoire...



Le jardin du Seigneur, mes frères, ce jardin a toutes sortes de fleurs : non seulement les roses des martyrs, mais aussi les lis des vierges, le lierre des gens mariés, les violettes des veuves. Absolument aucune catégorie de gens, mes bien-aimés, ne doit désespérer de sa vocation : c'est pour tous que le Seigneur a souffert.

Saint Augustin



Fleurir là où Dieu nous a plantés.

Saint François de Sales



Jacinthe

Jacinthe Marto est née le 5 mars 1910 à Fátima (Portugal), et morte le 20 février 1920 à Lisbonne, à l'âge de 10 ans, victime de la grippe espagnole. Avec son frère François et sa cousine Lucie, elle bénéficia d'apparitions de la Vierge Marie à partir du 13 mai, tous les 13 du mois, jusqu'au 13 octobre 1917 à la Cova da Iria. Bergère de son état, elle avait 7 ans lors des premières apparitions de Fatima.

Jacinthe et son frère François ont été béatifiés le 13 mai 2000 par le pape Jean-Paul II. Leur canonisation a été célébrée le 13 mai 2017 à Fátima au cours du voyage du pape François pour le centenaire des apparitions mariales de Fátima.



Rose

Rose de Lima est née en 1586 à Lima (Pérou). Issue d'une famille pauvre, elle est la dixième enfant de parents nés en Espagne. À l'âge de vingt ans, en 1606, elle prend l'habit des tertiaires dominicaines. Mais, comme il n'y avait pas de couvent dans la ville où elle habitait, elle se réfugie dans un minuscule ermitage, tout au fond du jardin de ses parents, où elle passera le restant de ses jours dans la prière et les mortifications. Tout en bénéficiant de grandes grâces mystiques, elle se dévoue au service des Indiens, des enfants abandonnés, des vieillards, des infirmes, et des malades.

Canonisée en 1671, c'est la première sainte du Nouveau Monde.

LA MARCHÉ DE LA FOI

Le dimanche 7 avril, dimanche de la Miséricorde, les collégiens et leurs familles ont marché en direction de Notre-Dame de Rocamadour.

Un pèlerinage est avant tout un retour aux sources de la vie à travers la foi. C'est à la fois un temps de prière et de pénitence, un temps de réflexion...

Plus qu'un pèlerinage, la *Marche de la Foi* du diocèse de Tulle est une journée de rencontre pour les jeunes collégiens et leurs familles : rencontre avec les autres jeunes des différents Espaces missionnaires, rencontre avec soi-même et surtout rencontre avec Jésus.

Dimanche 7 avril, dimanche de la Miséricorde, c'est un réveil très matinal pour les 150 jeunes et leurs familles qui rejoignent les différents points de rendez-vous pour prendre le bus. Malgré les visages embrumés par le sommeil, le père David organise les premiers temps de prière et de louange entre chaque point de montée. Effet garanti, ça réveille ! Et nous voilà partis pour une journée de partage, de découverte, de prière et de louange.

9 h 10 : Nous arrivons à la Gare de Rocamadour. Le groupe de louange d'Ussel nous accueille en musique. Répartis par groupe de tranche d'âge et encadrés par des animateurs, les jeunes se lancent à l'assaut du jeu de piste pour la matinée. Découvrir la Miséricorde Divine en reconstituant les écrits de sainte Faustine : tel était le défi qu'ils devaient relever. Pour cela, énigmes à résoudre, jeux collectifs, temps de prière et de louanges ponctuaient un parcours de randonnée de 3,1 km environ (7 étapes au total). A chaque étape, les jeunes devaient découvrir une œuvre de Miséricorde corporelle et une œuvre de Miséricorde spirituelle et recevaient en cas de réussite une partie du message de sainte Faustine.

La réflexion par le jeu et la résolution d'énigme a permis de transmettre aux jeunes de façon efficace le message au sujet de la Miséricorde qui n'est pas simple à expliquer.

Cette année, la proposition avait été élargie au parcours *Alpha jeunes* de Tulle, qui en collaboration avec

les lycéens et jeunes pros de l'Espace missionnaire d'Ussel ont pu échanger et partager leur expérience du parcours.

Arrivés au stade de l'Hospitalet pour la pause déjeuner bien méritée, tout le monde en profite pour se détendre et se restaurer après le bénévolat.

L'après-midi, la petite troupe traverse le centre historique de Rocamadour en chantant le « Je vous salue » devant les promeneurs étonnés par le jeune âge des pèlerins. Après quelques recommandations, le groupe a entrepris la montée des 249 marches qui mènent au sanctuaire. Montée qui a mis à l'épreuve les corps peu habitués à ce type d'exercices, mais l'entraide et la persévérance a permis à tout le monde de se rendre au sanctuaire pour participer à la messe animée par les jeunes du groupe de louange et présidée par le père David.

Avec une météo clémente, la journée a eu un gros succès puisque, malgré la fatigue, les jeunes ont demandé si on y retournait l'an prochain...

Si nous devons retenir une phrase, c'est : « Jésus, j'ai confiance en Toi ! »

Ismaëlle Leandry
responsable de l'aumônerie d'Égletons



La mère noire

La magnifique église abbatiale de Meymac sert d'écrin pour la seule Vierge noire de Corrèze.

On sait peu de chose sur cette Vierge noire : qui l'a fabriquée et pourquoi à Meymac? Les vierges noires ne sont pas une tradition corrézienne, elle est donc unique en Corrèze. Elle porte un turban alors que traditionnellement les vierges noires ont un voile. Elle reste très mystérieuse sur ses origines. Seule certitude : elle date du XII^e siècle.

Dite « L'Égyptienne », elle ne doit pas sa couleur à l'oxydation des pigments ou à la fumée des bougies : elle est noire ! Avec le développement du culte de la Vierge au XII^e siècle, le nombre de représentations de la Vierge à l'Enfant augmente. Elle est ici figurée en tant que *Sedes Sapientiae*, c'est-à-dire « trône de Sagesse »,



tenant l'Enfant sur ses genoux. Il s'agit d'une Vierge en majesté assise sur un siège sans dossier, l'Enfant est assis sur ses genoux et tient un livre dans la main gauche (s'agit-il des Saintes Écritures ? ou du Livre de Vie dont parle l'Apocalypse ?).

Très abîmée, la statue était habillée d'une robe blanche pour cacher l'usure. Elle était exposée dans l'église, sans protection, ne sortant qu'une fois l'an pour une procession autour du 8 septembre, Nativité de la Vierge. Cette procession à pied partait de Meymac jusqu'à la chapelle de Notre-Dame du Deveix à Combressol. La statue était transportée à dos d'homme.

Faute de dispositif de sécurité suffisant dans l'église, elle est restée à l'abri des regards pendant des années, dans le coffre-fort de la mairie de Meymac. Depuis une vingtaine d'années, c'est la copie qui était exposée à l'église et emmenée en procession.

La statue a été restaurée une première fois en 1967 par Maimponte, une deuxième fois en 1974 par l'Atelier des Trois Fontaines (réfection de la polychromie) et une troisième en 2016 par le restaurateur d'art Samuel Cherprenet d'Huriel (Allier). C'est en juillet 2016 que la Vierge noire de Meymac est exposée à nouveau, après cette ultime restauration. Elle est maintenant enfermée dans un caisson sécurisé pour éviter le vol et les dégradations, et placée au centre de l'église pour que les paroissiens puissent la prier et les visiteurs la contempler. Lors de cette inauguration, un concert hommage à la Vierge Noire a été donné sur une musique classique et contemporaine, d'après une création musicale de Riccardo Nillini. Cet hommage à la Dame de Meymac s'est poursuivi avec une procession dans Meymac en présence de Mgr Francis Bestion, le 14 août.

Laurence Mocaër
et Marie-Françoise Signoret

Figure corrézienne

Mgr Marie-Jean-Philippe Dubourg



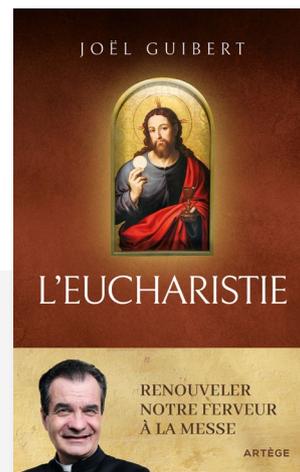
Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze

LE CONCORDAT signé entre le premier Consul Napoléon Bonaparte (1769-1821) et le pape Pie VII (1742-1823) en 1802 a rétabli le culte officiel sur l'ensemble du territoire français après la Révolution. Cinquante-deux nouveaux diocèses ont été créés ou restaurés, tandis que d'autres ont été supprimés et rattachés à des métropoles régionales. C'est le cas du diocèse de Tulle qui a été incorporé au diocèse de Limoges. Marie-Jean-Philippe Dubourg, né le 23 août 1751 à Toulouse, a été nommé évêque de Limoges le 29 avril 1802.

Issu d'une famille de juristes (noblesse de robe), il a étudié au collège d'Harcourt à Paris en 1766, puis au séminaire de Magloire en 1769. Ordonné prêtre en 1775, il devient chanoine de Toulouse. Homme d'esprit ouvert aux idées nouvelles, il fonde l'Œuvre du Bon-Jésus tout en adhérant à la Franc-Maçonnerie. Refusant de prêter serment à la *Constitution civile du clergé* le 12 juillet 1790, Mgr Dubourg a été nommé vicaire général par l'archevêque de Toulouse émigré à Londres, Mgr de Fontanges (1744-1806). Il administre alors clandestinement le diocèse pendant la Révolution. Mgr Dubourg s'est montré conciliant envers les prêtres ayant prêté serment à la *Constitution civile du clergé*. Il a lui-même prêté le nouveau serment de soumission aux lois de la République en 1795, ce qui l'a sorti de la clandestinité. Il s'est ensuite rapproché des autorités politiques, ce qui l'a conduit à être nommé à Limoges.

Le nouvel évêque s'est attaché à rétablir le culte en nommant de nouveaux curés et des prêtres auxiliaires dans chacun des cantons des départements. Infatigable pasteur, Dubourg a effectué de nombreuses visites pastorales dans son vaste diocèse, dont plus de dix pour la Corrèze. Ces visites, s'étendant sur plusieurs semaines, ont été l'occasion de contrôler l'administration des paroisses et de favoriser les projets missionnaires en cours : écoles paroissiales, retour des religieuses, restauration des pèlerinages, inventaire des reliques, etc. En 1806, il rouvre le séminaire diocésain de Limoges, dont 30 % des recrues étaient issues de la Xaintrie corrézienne grâce à l'œuvre de l'abbé Pierre Capitaine (1759-1824) [Photo : *petit séminaire de Servières-le-Château*]. Mgr Dubourg assiste au sacre de Napoléon le 2 décembre 1804, consacrant ainsi l'alliance du « Trône et de l'Église ». Participant au concile national de Paris en 1811, qui vise à imposer la primauté de l'église gallicane sur le siège de Pierre, Mgr Dubourg s'y oppose farouchement, il fait partie des douze évêques qui en ont refusé les conclusions (décret impérial du 5 août 1811). Rallié aux Bourbons, il est nommé membre de la commission des affaires de l'Église par Louis XVIII (1755-1824). Poursuivant son œuvre de réorganisation de l'Église en Limousin, il rétablit le chapitre cathédral de Limoges et tente en vain de relever celui de Tulle. Il est décédé à Limoges le 31 janvier 1822.

Abbé Nicolas Risso



L'Eucharistie

De l'abbé Joël Guibert,
Éd. Artège, 320 pages, 18,90 €.

L'ouvrage du père Joël Guibert aborde un des fondamentaux de la Tradition catholique. L'objet principal de l'auteur est de raviver notre amour de l'Eucharistie et de nous aider à participer, de manière pleine, consciente et active, à la liturgie de la messe.

Riche de pistes concrètes, de références à l'Écriture et au magistère de l'Église, l'ouvrage présente aussi l'expérience des saints (curé d'Ars, Padre Pio, sainte Thérèse...) afin de témoigner du pouvoir irradiant, vivifiant, transformant de l'Eucharistie.

Dans notre société contemporaine, l'Eucharistie risque d'être réduite à un simple repas fraternel, un moment convivial. Nous avons du mal à concevoir, et même accepter, le sacrifice de la croix vécu par le Christ il y a deux mille ans et rendu présent sur l'autel. Le père Guibert nous propose un cheminement qui nous invite à « nous livrer au Christ livré », à accueillir la présence réelle et à répondre au désir de Dieu.

Pédagogique, accessible et très concret, l'ouvrage du père Guibert nous invite à (re)découvrir l'intensité de ce sacrement, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église.

Jérôme Baron

Mai

■ PÈLERINAGE PROVINCIAL À L'ÎLE-MADAME

Dimanche 19 et lundi 20 mai

Un pèlerinage à l'Île-Madame pour prier pour les vocations avec l'ensemble des diocèses de la Province.

Renseignement : 06 73 19 69 14
ou sdv@correze.catholique.fr



1 saint | 1 lieu



AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT SACERDOS

5 mai

■ SAINT LOUP DE LIMOGES

22 mai

Durant le temps pascal, le diocèse de Tulle diffuse une petite série de 5 courtes vidéo : 1 saint | 1 lieu. Chaque semaine, nous découvrons un saint de Corrèze et un lieu qui lui est associé. À retrouver sur la chaîne Youtube du diocèse.

À noter dès maintenant...



Rallye pédestre familial

Un rallye pour découvrir à pied, seul ou en famille, le village de Turenne et son histoire. Le dimanche 9 juin 2024 : 9 h30 messe, suivie du rallye. Repas tiré du sac puis remise des prix. Fin à 16h pour pouvoir aller voter. Organisé par les AFC.

✉ afc.correze@yahoo.fr

☎ 06 28 06 41 73



Soirée Louange Ussel

L'au mônérie louange de la paroisse d'Ussel et le groupe Éphata vous invite à une soirée de louange exceptionnelle le vendredi 14 juin. Prière, chants et Adoration.

De 20 h 30 à 22 h, à l'église Saint-Martin d'Ussel.



Camps d'été du patronage

Le patronage Saint-Sernin organise deux camps d'été à la base sports et loisirs Vézère du Saillant cet été pour les 6-11 ans : du 7 au 13 juillet et du 14 au 20 juillet. Activités sportives, jeux et bien sûr prière. Coût : 110 € par enfant.

🔗 patronagesaintsernin.wixsite.com

☎ 06 28 06 41 73

Faire le signe de la croix

Abbé Jacques Sanou

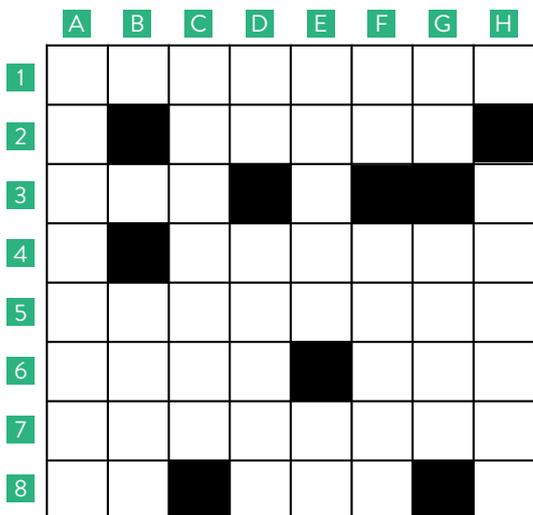
D'où vient le geste du signe de croix et quelle en est la signification ? Tout d'abord, un signe est un indice, une marque qui indique ou représente une chose. Par exemple, la fumée peut être le signe du feu. Ensuite, la croix était, dans l'Antiquité, un instrument de supplice. Ainsi, Jésus, condamné injustement, fut cloué sur une croix. Mais, depuis cet événement historique, la croix a revêtu, pour les chrétiens, une signification nouvelle : instrument de salut et de fierté par lequel Jésus sauve l'humanité. Enfin, le signe de croix est le signe qui rappelle la croix du Christ. En effet, ces derniers font le signe de croix pour professer leur foi et pour signifier leur appartenance à l'Église.

Il existe trois manières de faire le signe de croix chez les Catholiques. Premièrement, on trace sur soi-même, avec ses doigts, une croix dont l'un des bras va du front à la poitrine, et l'autre, de l'épaule gauche à la droite, tout en disant : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. » Deuxièmement, on trace le signe de croix avec le pouce sur le front, puis sur la

bouche, et enfin sur la poitrine tout en disant: « Gloire à toi Seigneur » avant la proclamation de l'Évangile. Troisièmement, les évêques, prêtres et diacres donnent la bénédiction divine en traçant une croix en l'air vers les fidèles.

Par ailleurs, le signe de croix nous plonge dans le mystère de la Sainte Trinité. Chrétiens, nous confessons un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est ce que nous proclamons dans notre *credo*. Nous baignons ainsi chaque jour dans le mystère de la Sainte Trinité. En effet, toute la vie du chrétien, de sa naissance à sa mort, est marquée du sceau de la Sainte Trinité. Nous faisons le signe de croix en tout temps : célébrations et assemblées liturgiques, prières personnelles et communautaires, moments et lieux divers, etc. Le signe de croix est en lui-même une prière. Mais attention : appliquons-nous à bien le faire. Il y en a qui le font comme s'ils en avaient honte ou comme s'ils étaient en train de chasser des mouches !

La Vierge Marie



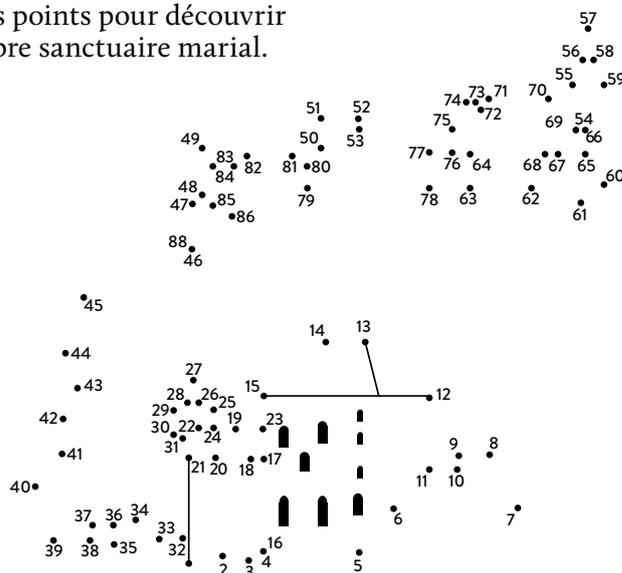
Solutions disponibles sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Prière mariale méditative 2 Mauvais film 3 Association 4 Marie est comparée à celle de la mer 5 Méthode de conservation par le sel 6 Choisit – Prière mariale par excellence 7 Plusieurs fois plusieurs chapelets 8 Singe d'Amazonie – rouge anglais.

Verticalement A Frappera B Rassure quand il est bon C Prière mariale qui se dit trois fois par jour D Mesure de la pression – Turc de Russie E Départ d'un mail – C'est-à-dire F Un peu au dessus du sol – Chamois G Infinitif des verbes du premier groupe – Tout enroulé H Au commencement.

Le coin des enfants

Relie les points pour découvrir un célèbre sanctuaire marial.



DÉTENTE

Le chapelet

en Corrèze

De nombreux groupes se retrouvent dans notre diocèse pour prier le chapelet. Et si vous en rejoigniez un ?



- **Allassac** Durant le mois de mai, le mercredi à 18 h
- **Argentat** Le mercredi à 17 h 15
- **Ayen** Troisième jeudi du mois à 20 h
- **Brive (Chapélias)** Le samedi à 17 h 30
- **Brive (Estavel)** Le mercredi à 15 h 45
- **Brive (Rosiers)** Le lundi à 17 h
- **Brive (Saint-Sernin)** Le mardi et mercredi à 18 h 30
- **Cosnac** Le mardi à 9 h
- **Laguenne** Le troisième vendredi du mois à 17 h
- **Larche** Le lundi à 15 h 30
- **Lubersac (chapelle du Rubeau)** Le premier lundi du mois à 16 h
- **Malemort** Le vendredi à 17 h 30 en hiver et 18 h en été
- **Meymac** Le jeudi à 17 h (de novembre à mars) et 17 h 30 (de mars à octobre)
- **Montgibaud** Le premier lundi du mois, à 14 h
- **Neuvic** Le mardi à 16 h 45. Chapelet de la Miséricorde le vendredi à 15 h.
- **Objat** Le lundi à 17 h 30
 - **Saint-Clément** Le mercredi à 15h
 - **Sainte-Fortunade** Toutes les deux semaines, le lundi à 14 h
 - **Saint-Pantaléon** Le vendredi à 15 h. Remplacé le dernier vendredi du mois par un chemin de Croix
 - **Tulle (cathédrale)** Le premier samedi du mois à 17 h
 - **Ussac** Le jeudi à 9 h
 - **Ussé** Trois groupes avec des dates de rencontres mensuelles variables :
 - ▶ Groupe Saint-Jean (Oratoire presbytère). Rens. Mme Chapelier 05 55 94 37 83
 - ▶ Groupe Saint-Martin (Oratoire presbytère). Rens. Mme Feigneux 06 85 94 31 83
 - ▶ Groupe Sainte-Marie (chez un particulier) Rens. Mme Toutin : 05 55 96 70 17
 - **Uzerche (Sainte-Eulalie)** Le mardi à 10 h 40